

déclaré qu'elle ne demandoit rien que des sûretés contre cette contrebande, qui a été fréquemment exercée dans ses Etats depuis tant d'années.

Ainsi, si ce projet équitable est goûté, il y a lieu de présumer que la Paix sera bientôt rétablie entre les Couronnes d'Angleterre & d'Espagne. La première, en faisant des avances de cette nature, si elle s'y étoit portée, n'auroit trouvé rien moins que toute la Nation Angloise dans une opposition ouverte. Mais cette Nation même déjà si fatiguée de tant de pertes qu'elle souffre, pourra bien être à la fin charmée de condescendre aux vûes pacifiques de son Ministère, qui embrassera volontiers ce qui lui sera proposé.

Mr. de Busby parti de *Paris*, & arrivé à *Londres* pour y entamer la négociation d'un accommodement, écrit cependant que ce Ministère ne peut jusqu'à présent entendre à aucune proposition d'accommodement, parce que les Anglois encore irrités, ou affectans de l'être, veulent regarder toujours la guerre comme une guerre Nationale à continuer jusqu'à ce qu'on leur donne quelque satisfaction.

Mais on doit tout attendre des soins & du travail du grand Cardinal qui s'est proposé de pousser cet accommodement sous la médiation de l'Empereur, du Roi de Portugal, & des Etats-Généraux.

Les différends qui divisent la *Suede* d'avec la *Russie* entrent aussi pour beaucoup en sa considération; car ils intriguent la Cour au-delà de ce que bien de gens auroient pû se le persuader, & donnent sujet à de fréquentes & longues conférences